



LES AQUIFERES LANDAIS

- Les aquifères sont des roches « réservoirs » gorgées d'eau.
- Ces roches se sont formées à des époques très différentes et peuvent être constituées de matériaux variés (calcaire, dolomie, grès, sables, graviers et galets,...).
- Ces aquifères sont séparés les uns des autres par des niveaux argileux imperméables. Ceux-ci permettent généralement d'isoler les masses d'eau entre elles.
- Dans le département des Landes, pas moins de dix aquifères sont exploités, pour des utilisations très diverses (eau potable, irrigation, industrie, thermalisme, géothermie, eaux embouteillées,...).
- Ce sont les aquifères Aquitainien et Helvétien qui sont les plus utilisés pour fournir de l'eau potable. Les aquifères superficiels sont quant à eux utilisés par de nombreux forages agricoles.

Cliquez ci-contre sur les noms des aquifères (en rouge) pour accéder aux cartes de situation

Octobre 2017

Ponctuellement, certaines stations de mesure situées dans des aquifères très réactifs (le plioquaternaire par exemple) présentent une hausse des niveaux suite aux précipitations survenues en septembre. Cependant, la recharge des nappes d'eau souterraine à proprement parler n'a pas encore commencé. Elle sera déterminante pour reconstituer le stock de certaines ressources nettement déficitaires (comme les Sables des landes ou le Crétacé).



Réseau de surveillance des aquifères landais

- Situation piézométrique au mois d'octobre 2017 -

NAPPES ALLUVIALES

La plupart des points de suivi situés sur les nappes alluviales présentent des niveaux proches de la moyenne. On n'observe pas encore de signe de recharge de cet aquifère : les niveaux restent stables ou en légère hausse après l'arrêt des prélèvements liés à l'irrigation.

QUATERNAIRE (Sables des Landes)

Les niveaux sont généralement en baisse régulière début octobre. Seuls deux sites sont supérieurs à la moyenne (Saint-Geours-de-Maremne et Campet-Lamolère). Tous les autres présentent des niveaux bas, généralement comparables à la décennale sèche.

PLIOCENE / PLIOQUATERNAIRE

Cet aquifère est essentiellement exploité le long du littoral et les différents suivis sont assez comparables : on observe partout une remontée des niveaux piézométriques consécutive aux précipitations survenues au mois de septembre. Selon les secteurs, les niveaux peuvent être supérieurs ou inférieurs à la moyenne.

MIOCENE - HELVETIEN

La situation en octobre n'est pas homogène sur cet aquifère. Plusieurs stations de mesure sont situées sur des forages d'irrigation et les suivis piézométriques sont alors encore influencés par l'importance des pompes estivaux (cf. Hontanx, Beylongue, Herré,...). On remarquera également la confirmation du déficit piézométrique observé depuis plusieurs années sur une des parties libres de cet aquifère (cf. site de Pujol). A l'inverse, les niveaux relevés sur Pouydesseaux, bien qu'en baisse, restent supérieurs à la moyenne.

MIOCENE - AQUITANIEN

Sur cet aquifère également le comportement piézométrique n'est pas homogène suivant les secteurs et la nature du point de mesure (forage agricole, forage AEP, piézomètre non influencé,...). Cependant on observe en octobre une situation généralement meilleure qu'au début de l'année où de nombreux suivis étaient proches de la décennale sèche. Les enregistrements confirment aussi la bonne tenue des niveaux de l'aquifère autour du champ captant AEP de l'agglomération montoise (cf. Campet-Lamolère, Uchacq-et-Parentis, Saint-Avit).

PALEOCENE / CRETACE

Seuls les enregistrements réalisés sur Fargues et Maylis montrent des niveaux proches de la moyenne. Sur les autres points de surveillance, les niveaux piézométriques sont en baisse et comparables à la décennale sèche.

Méthodologie :

L'information de ce bulletin périodique porte sur une sélection de points de mesure représentatifs du réseau départemental de surveillance des aquifères.

Les courbes de suivi des niveaux piézométriques sont bâties à partir des niveaux maxima journaliers.

Le suivi annuel du niveau piézométrique est comparé selon les cas à une courbe décennale ou quinquennale. Ces courbes statistiques représentent les probabilités de retour de niveaux hauts ou bas :

- la **quinquennale sèche** représente les niveaux les plus bas pouvant être atteints une année sur cinq
- la **quinquennale humide** représente les niveaux les plus hauts pouvant être atteints une année sur cinq
- la **décennale sèche** représente les niveaux les plus bas pouvant être atteints une année sur dix
- la **décennale humide** représente les niveaux les plus hauts pouvant être atteints une année sur dix.

Ces statistiques sont calculées à partir de l'ensemble des données disponibles sur chaque site (depuis 1990 pour les plus anciennes).

Le bilan détaillé du suivi des aquifères du département est consultable sur le site du Conseil départemental :

www.landes.fr rubriques Aménager/Environnement/l'Eau